



Petite discussion avec Claude autour de la mode Iupiri

Claude Heuea a participé aux préparatifs du Bicentenaire, du magasin Iupiri à la chorale, il était sur tous les fronts... mais le plus souvent en tailleur pour homme et dame.

Y a-t-il une "mode" Eglise Evangélique de Polynésie française ?

Non, mais les femmes des pasteurs avaient une mode bien à elles il y a quelques années. Elles ont finalement influencé les femmes de toute l'Eglise. C'est la tenue robe mission ou robes mama ruau qu'on a pu voir durant tout le jubilé.

Et aujourd'hui ?

C'est en fonction des envies particulières de chacun. Mais cela n'autorise en tous cas pas à une plus grande excentricité. Le tailleur deux pièces continue d'avoir du succès et plusieurs femmes entre 40 et 60 ans le portent facilement.

Des vêtements un peu osés ?

Transparents par exemple ? Non pas du tout. A ma connaissance dans l'Eglise cela n'a jamais été tenté, même si certains et certaines le souhaitent.

Quelle originalité fait la mode des vêtements que l'on porte dans l'Eglise ?

Ce sont d'abord les chapeaux. Les femmes et les hommes des Australes les portent avec élégance et fierté. Ils sont réalisés selon une technique ancestrale et font partie de la tenue de fête. Certains chapeaux sont emmenés par les mamans des Australes à l'offrande du Mè. Un beau chapeau n'est pas beau en lui-même, il s'intègre dans un tout qui est la tenue de la mama. Les plus beaux chapeaux sont en aeho. Leur couleur blanche va avec tout. C'est aussi le chapeau le plus cher, donc le plus précieux.

Certains accessoires portaient la marque du Jubilé. Par exemple j'ai vu quelques éventails réalisés avec du tissu Jubilé, probablement la chute d'une robe ou d'une chemise.

Quelles différences par rapport aux autres rassemblements de l'Eglise ?

Pas de grand changement. L'Eglise a toujours gardé une identité vestimentaire malgré le temps qui évolue. La tenue a toujours été respectée dans l'Eglise. C'est une tenue conservatrice. Je ne la regrette pas, au contraire. Cette tenue est belle et les mamans habillées de la sorte sont très élégantes et c'est bien. Par les robes qu'elles portent, elles nous entraînent jusqu'au fond d'elles-mêmes et elles montrent ainsi leur joie de louer leur Seigneur. Mais c'est un tout : les gestes, la manière de parler et de s'habiller montrent tout cela.

Pour les jeunes, les choses sont un peu différentes. Ils ne veulent pas être contraints de porter telle ou telle tenue. Il n'y a guère que le dimanche de l'École du dimanche ainsi que des Uli-Apî pour les voir porter une tenue-uniforme. Il est difficile de leur demander plus.

Que penses-tu des modèles de robes et de chemises portés par les arrondissements ?

Il n'y a pas grand chose à dire sur les chemises. Le 7ème arrondissement avait un modèle commun de robe. Quelques paroisses avaient des modèles bien à elles. Mais je n'ai pas remarqué des choses très particulières.

Quelle mode voudrais-tu voir dans l'Eglise ?

Une mode qui fasse plus de place aux mamans ruau. Les robes mama ruau portent un double signe de respect : celui que les autres leur adressent et celui qu'elles portent aux autres. Mais pour les jeunes, on pourrait imaginer des bermudas ou des pantacourts et chemise pareu sauf pour les dimanches de Sainte cène où là il faut conserver le blanc.

Les filles en robe midi pas trop déshabillées avec un cou arrondi ou carré.

Il ne faut pas que les hommes soient distraits par les tenues des filles et des femmes, d'autant que les mamans risquent de faire des histoires. Il ne faut pas trop exagérer sur la tenue. Chaque tenue a un lieu et une circonstance particulière. L'église n'est pas une plage. Que chacun sache dans quel milieu il veut vivre. Tout en respectant ses besoins, la personne n'est pas seule, elle a un entourage. Il faut que le respect règne. Si elle sait se respecter elle-même elle saura respecter son prochain. Mais le respect n'empêche pas la créativité, la recherche d'originalité.

A propos des chaussures...

...Pas de savates et encore moins de tennis. Savoir s'habiller est une chose primordiale. Il faut le redire à ceux qui prétendent avoir une charge et un service dans l'Eglise. Pour les femmes, des chaussures fermées à talon pour mettre en valeur la tenue de la tête au pied, plutôt blanches, pour les hommes des chaussures fermées ou des sandalettes.

Il faut penser à l'ensemble. Les cheveux devraient être tressés ou alors ramassés dans un petit chignon derrière la nuque. Une jeune fille peut éventuellement laisser ses cheveux tomber naturellement, mais un membre d'Eglise doit les coiffer. Quant aux bijoux, ils doivent être discrets et ne se voir que de près. Une montre, une alliance, des boucles d'oreilles et éventuellement un collier, mais pas d'exposition de bijouterie. Et puis surtout un maquillage discret.

Claude, beaucoup de gens t'ont vu durant ces dernières semaines coudre des robes dans le magasin du Jubilé. Combien de temps te faut-il pour coudre une robe simple ?

2 à 3 heures, 1 heure et demie pour une chemise. C'est la coupe qui est le plus compliqué et qui prend le plus de temps.

Que penses-tu du tissu Jubilé ?

Il est beau, très beau ; les couleurs sont très belles, vives et lumineuses. Le motif est assez classique avec la fleur de tiare. Mais j'aime bien voir le logo du Jubilé, ce bateau stylisé du Duff avec les colombes qui le survolent. Cela me rappelle une histoire à laquelle j'appartiens.

...Et en conclusion

Pas de mode particulière pour le bicentenaire de l'arrivée de l'Évangile, mais un grand mouvement de beaucoup de gens pour vivre ces moments le plus dignement possible, entre autres par des tenues qui les honorent et honorent ceux qui les voient. Beaucoup de personnes m'ont demandé de coudre leur robe. J'ai cousu environ 150 robes pour le jubilé et je reçois encore des demandes. A raison de 4 à 5 robes par jour j'ai souvent du travail jusqu'à minuit. Je n'ai pas pu répondre à toutes les demandes. C'était principalement pour l'équipe d'animation que j'ai cousu des robes et quelques chemises.

Propos recueillis par André Joly